

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Superman Tyson

Par Kader Bakou

Beaucoup se sont dit «étonnés» de voir le nom de Mike Tyson «en grand» sur l'affiche du film, *Les portes du soleil : Algérie pour toujours*, de Jean-Marc Minéo, alors qu'il ne joue que quelques minutes dans ce film d'action algérien.

Dans le monde du cinéma, ce genre de «participation exceptionnelle» existe. Un exemple : pour incarner le rôle de Jor-El, le père de Superman, Marlon Brando, fut payé 4 000 000 de dollars pour un passage de dix minutes dans le film éponyme réalisé par Richard Donner et sorti en 1978. Si on enlève les dialogues des autres intervenants entre les séquences où apparaît Brando, l'acteur américain a joué moins de cinq minutes. Les images où on le voit sont quasi fixes. En outre, Marlon Brando avait refusé d'apprendre ses répliques, préférant lire directement un texte écrit. Le cachet de Christopher Reeves, l'acteur principal, est «une misère» par rapport à celui de Brando. Last but not least : le film fut promu en mettant en avant le nom de Marlon Brando (et de Gene Hackman), pas celui de Christopher Reeves, le superman de l'histoire.

K. B.
bakoukader@yahoo.frCOLLOQUE INTERNATIONAL
À GUELMALes œuvres de Kateb
Yacine, Césaire et
Glissant confrontées

Le colloque sur Kateb Yacine, organisé durant trois jours par l'Association de promotion du tourisme et de l'action culturelle de Guelma, a pris fin, en présence de tous les participants.

La séance de clôture de ce colloque a été marquée par la distribution d'attestations pour «ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation culturelle», selon les organisateurs.

L'édition de cette année, qui s'est déroulée au théâtre régional Mahmoud-Triki de la ville de Guelma, a enregistré la présentation de nombreuses communications dont celle de Zohra Bouchentouf-Siagh de l'université de Vienne (Autriche) qui a traité de la présence incontestée

de Kateb Yacine dans «l'histoire du théâtre», citant notamment «le message militant» dans ses œuvres, qui, selon la conférencière, coïncident avec celles du Martiniquais Aimé Césaire.

Quant à Zineb Benali, universitaire algérienne, elle a fait remarquer à travers son exposé «Poésie-Rupture» que des œuvres de Kateb Yacine peuvent être confrontées à celles du Martiniquais Edouard Glissant, notamment *Le cercle des repréailles*, préfacée en 1959.

A noter enfin que cette manifestation culturelle a vu la participation d'une pléiade d'hommes de lettres de renom, venus de diverses universités du pays et de l'étranger.

Nouredine Guergour

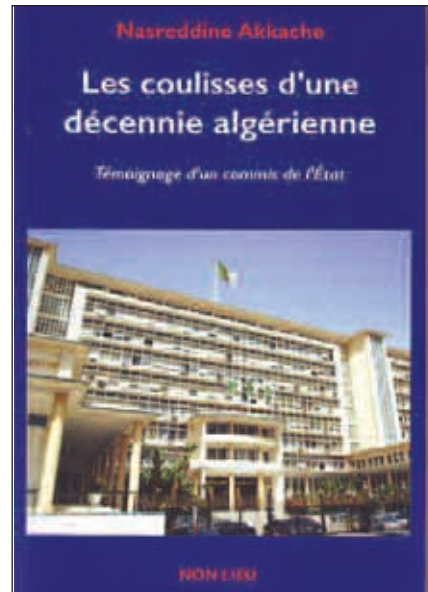
LES COULISSES D'UNE DÉCENNIE ALGÉRIENNE. TÉMOIGNAGE
D'UN COMMIS DE L'ÉTAT DE NASREDDINE AKKACHE

Témoign d'un temps

Nasreddine Akkache est un des rares (sinon le seul) ancien cadre ou commis de l'Etat qui ont osé outrepasser cette loi du silence appelée par euphémisme «l'obligation de réserve».

Nasreddine Akkache est ce qu'on appelle un «commis de l'Etat» dans le sens professionnel du terme et sans le sens péjoratif qu'on lui donne généralement. Né en 1954 à Aïn-Boucif dans la wilaya de Médéa, il est diplômé de l'Ecole nationale d'administration. Il a été également chef de daïra et wali. Akkache a été aussi chargé de mission à la chefferie du gouvernement avant de devenir directeur de cabinet en 1998. Il a quitté ses fonctions en 2000, pour partir définitivement et précocement en retraite.

Nasreddine Akkache est l'auteur du livre *Les coulisses d'une décennie algérienne. Témoignage d'un commis de l'Etat*, paru dernièrement aux éditions Non Lieu à Paris. Une décennie dans une décennie : l'auteur parle de son parcours professionnel durant la terrible «décennie noire». «Une période effectivement difficile où l'Algérie était soumise aux dures conditionnalités économiques imposées par la communauté internationale à travers les institutions multilatérales (FMI, Banque mondiale) et faisait face, seule, à une grave crise politique et à un phéno-



mène de violence et de terrorisme sans précédent dans l'indifférence et l'incompréhension inexplicables de quasiment toute la communauté internationale», écrit Belaïb Bakhti, ancien ministre, dans la préface de l'ouvrage.

Le livre, un témoignage sur l'histoire récente de l'Algérie, se divise en trois parties intitulées, respectivement, *Le «premier règne» d'Ouyahia 1995-1997*, *Les années de feu* et enfin *Le «Deuxième règne» d'Ouyahia 1997-1998*. Le lecteur trouvera, cependant, en flash-back, des témoignages sur des périodes, plus

anciennes, notamment, celle qui avait suivi les événements d'octobre 1988. Le livre comporte, en annexe, un hommage posthume à M'hand Kasmi.

«M'hand avait beaucoup de cordes à son arc. La radio, le journalisme, la poésie, son parfait bilinguisme et son implication dans le monde associatif, notamment l'intérêt qu'il portait à son village natal Touja, l'ont éloigné de la tourmente carriériste et de tout ce qui était échelles, échelons et promotions administratifs», écrit Akkache. «Je tiens à dire que cet ouvrage n'est pas un espace de règlement de comptes ou de déversement de haine. Je suis en paix avec moi-même et je dis les choses telles que je les ressentais au moment où je les ai vécues, ce que je ne manquerais pas de porter à la connaissance de mes interlocuteurs du moment», souligne l'auteur.

Nasreddine Akkache est un des rares (sinon le seul) ancien cadre ou commis de l'Etat qui ont osé outrepasser cette loi du silence appelée par euphémisme «l'obligation de réserve». Par la qualité de l'auteur et du contenu, ce livre est ainsi un document essentiel sur l'histoire récente de l'Algérie.

Kader B.

Les coulisses d'une décennie algérienne. Témoignage d'un commis de l'Etat de Nasreddine Akkache. Editions Non Lieu. 230 pages. 2015

LA TERRE, L'ÂME ET LA LUMIÈRE DE BELKACEM RABAHI

Sages écritures

Le nouveau livre de Belkacem Rabahi, paru aux éditions Edilivre en France, est intitulé *La Terre, l'âme et la lumière*.

«La vieille histoire de la terre s'appelle jalousie. Elle efface les traces de joie. Elle est la cause de la mort du premier être sur terre», lit-on dans la préface du nouvel ouvrage. L'ouvrage comporte une vingtaine de thèmes dont ceux intitulés «Moi, la terre», «La sagesse l'emporte toujours» (conte), «Cette nuit céleste qui a changé le monde», «Réponse à la poétesse» et «Parfum nocturne».

Dans *La Terre, l'âme et la lumière*, le lecteur trouve-

ra beaucoup de sagesse et pas seulement dans la nouvelle éponyme.

Son écriture, souvent rimée, conjugue simplicité avec beauté.

Poète et nouvelliste, Belkacem Rabahi est déjà l'auteur de plusieurs livres en langues arabe et française. Quatre de ses ouvrages sont parus en France et six en Algérie. Les plus récents, en français, sont le recueil de poésie intitulé *C'est dans le fond de l'obscurité qu'apparaît la lumière* (2014) et *Un choix qui ne veut plus venir* (2014), parus chez l'éditeur parisien Edilivre. Rabahi est également l'auteur des ouvrages *Les mots*

d'une nuit dans un château (2013) et *Rayon d'amour* (2013), publiés par Edilivre également. En langue arabe, il a écrit, *Bordj El Aqlam* (la tour des plumes), paru chez les éditions El Bara'a et dans lequel il évoque des personnalités algériennes et arabes qui ont laissé leurs empreintes dans l'histoire ancienne et contemporaine, telles que Moufdi Zakaria, Abou El Kacem Echabbi ou Al Moutanabbi. Belkacem Rabahi est né le 26 novembre 1959 à Alger. Il est lauréat en 2009 du prix littéraire Naji Naâman (Liban) pour son ouvrage *Châteaux de rêve*.

K. B.

ESPACE DES ACTIVITÉS
CULTURELLES RACHID-KOUACHE
(TROIS-HORLOGES-BAB-EL-OUED,
ALGER)

Jusqu'au 1^{er} avril : A l'occasion des vacances du printemps, l'établissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en collaboration avec la librairie Média Soft, organise «Le carrefour du livre». Cette initiative est une expo-vente destinée à tous les niveaux scolaires.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9, RUE
HAMANI, ALGER)

Samedi 28 mars à 14h : Abderrahmane Berrouane, nom de guerre-Saphar, dédicacera ses livres *Aux Origines du Malg* et *Témoignage d'un compagnon de Boussouf*, parus aux éditions Barzakh (2015).

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR
(4 PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 28 mars à 14h30 : Sarah Khiaïr signera son ouvrage *Aimer sans mesure*, paru aux éditions Tafat

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU
112, RIADH-EL-FETH, ALGER)

Jusqu'au 4 avril : En collaboration avec l'Office Riad El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre, durant les vacances du printemps, tous les jours de 9h à 21h.

Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).

LIBRAIRIE OMEGA INTERNATIONALE
(HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)

Le 28 mars à 14h : Vente-dédicace avec Abderrahmane Khelifa autour de son livre *Histoire et patrimoine* (éditions Anep).

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Jeudi 26 mars à 20h : Concerts de l'Association les beaux-arts et de Lamia Ait-Amara.
Vendredi 27 mars à 17h : Concerts de

l'association El-Inchirah et d'Asma Alla.

Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou. Prix du billet : 300 DA. 4 séances par jour (1^{re} séance à 13h, dernière à 19h). Interdit aux enfants moins de 12 ans.

SALLE ESSAËDA (EX-LE COLISÉE)
D'ORAN

Jusqu'au 19 avril : Film *Les portes du soleil : Algérie pour toujours* de Jean-Marc Minéo (Algérie, 2015). Avec Zakaria Ramdane, Smaïne Faïrouze, Lorie Pester, Christophe Quarteron, Ahmed Benaïssa, Mike Tyson, Sonia Kouninef et Abdelkader Djeriou.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-
ZAKARI (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 28 mars : Exposition collective de peinture «Portraits de femmes algériennes», à l'occasion de la Journée

mondiale de la femme.

Jeudi 26 mars à 14h : Spectacles de clowns avec *Les Aventures de Chouiter*.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-
FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 26 mars à 19h : Concert de musique aïssaoua avec l'association «Nass Kassantina li fen el-assil» de Constantine.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-
SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 31 mars : Exposition collective d'arts plastique à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

MÉRIDIEN D'ORAN

Vendredi 27 mars : Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1^{re} partie : D.J. Boulaone. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Duplexe Centre-Ville. Le Méridien.

ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES
MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI,
ALGER)

Jusqu'au 31 mars : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzaïr Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présenté par M. Oussaid Mohamed.

GALERIE SACRÉ-ART (126, RUE
DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR,
ALGER)

Jeudi 26 mars : Exposition «Dialogue avec la création» de l'artiste Linda Bougherara.

TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX- RUE
DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE
POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA,
ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.